



« J'ai eu 1000 abonnés sur Instagram aujourd'hui ! » par Sarine Demirjian

Nous nous retrouvons présentement submergés dans un monde qui accorde de plus en plus d'importance à l'apparence, à la superficialité et à l'opinion des autres. Bref, nous accordons de plus en plus d'attention à ce qui n'est pas véritablement essentiel. Les médias sociaux sont à remercier pour cela.

Validation. Approbation. Comparaison. Obsession.

J'ai eu mon premier cellulaire quand j'avais 16 ans. Et bien que cela fasse seulement quatre ans, on dirait que toute ma vie orbite maintenant autour de cette vie fausse et artificielle. Je ne peux imaginer ce qu'aurait été ma vie si j'avais été exposée à ce monde dès l'enfance. Pourtant, c'est la réalité des enfants d'aujourd'hui.

L'âge d'obtention d'un téléphone intelligent varie selon les cultures (CNN, s.d.). Par exemple, selon un rapport mené aux États-Unis en 2017, 45% des enfants obtiennent un téléphone intelligent avec un forfait cellulaire entre les âges de 10 et 12 ans. (Mobile Kids, s.d.) Similairement, en Europe, une étude menée en 2015 rapporte que 46% des enfants âgés de 9 et 16 ans possèdent un téléphone intelligent (Mascheroni & Ólafsson, 2016). À l'extérieur de l'Europe et des États-Unis, l'âge d'obtention d'un cellulaire semble être plus élevé (CNN, s.d.).

Ainsi, l'enfance est une période qui est très critique pour le développement. Nous devons être conscients entre autres des idées, des valeurs et des opinions que nous transmettons aux enfants, car ils sont beaucoup plus vulnérables et fragiles comparativement aux adultes. Les médias sociaux ouvrent une porte à un tout nouveau monde, un monde auquel l'enfant n'est pas encore nécessairement prêt à affronter.

@Coco_pinkprincess. 7 ans. 665 000 abonnés.



@Coco_pinkprincess, aussi connue sous le nom de Coco, est une jeune Japonaise de 7 ans avec plus de 600 000 abonnés sur Instagram. Elle est surtout connue pour son sens de la mode (un style qui est hors de commun pour un enfant de 7 ans). À première vue, j'avais trouvé ça mignon, j'avais aimé son style, j'avais aimé le concept. Mais j'ai graduellement commencé à ressentir un inconfort à voir une enfant de 7 ans, vêtue de la tête aux pieds en Gucci (ou autres marques luxueuses), en train de poser pour la caméra de façon hyper sérieuse ou en train de prendre un « selfie » dans le miroir. Bien que l'expression de soi soit plus qu'encouragée émotionnellement, intellectuellement et cognitivement, l'enfant reste un enfant, peu importe ses vêtements, son apparence ou son nombre d'abonnés. Il est important de permettre à l'enfant d'être un enfant (et non un mini-adulte), car en l'introduisant dans le monde de l'adulte de manière trop précoce, on risque de le déstabiliser. Je regardais une entrevue avec Coco dans laquelle elle disait être contente lorsqu'elle avait de nouveaux abonnés, son but initial étant d'atteindre le « k », c'est-à-dire mille abonnés. Quand j'étais jeune, mon but initial était de réussir les barres de singe au parc. Je vous laisse réfléchir sur cela.

De plus, il ne faut pas négliger le fait que les médias sociaux donnent facilement accès au contenu publié et que tout le monde a aussi facilement accès à nos données. Dans le cas d'un enfant, cela pourrait être problématique, voire dangereux.

Certes, des enfants comme Coco, il n'y en a pas mille. Mais il reste tout de même nécessaire de se questionner et de réfléchir. Quelles sont les valeurs véhiculées par les médias sociaux ? Quelles sont les conséquences de ces valeurs sur nos enfants ? Et bien que je m'attarde uniquement sur l'utilisation des réseaux sociaux par les enfants, l'utilisation des réseaux sociaux par les parents peut aussi avoir un impact sur l'enfant si l'on se base sur la théorie

de l'apprentissage social émise par Albert Bandura. L'enfant a comme modèle le parent, donc si le parent passe la majorité de son temps sur les réseaux sociaux (ou en train de prendre des « selfies »), il est possible que l'enfant manifeste le désir de faire la même chose et qu'il intériorise ces valeurs. Selon une étude menée auprès de parents aux États-Unis en 2018, 36% des parents disaient passer trop de temps sur leur cellulaire et 23% affirmaient la même chose pour les médias sociaux (Jiang, 2018). Ce problème ne se limite donc pas uniquement aux enfants, mais concerne aussi les parents.

Bref, les réseaux sociaux occupent de plus en plus de place dans nos sociétés. Et veut, veut pas, il devient de plus en plus impossible de mener une vie « normale » sans leur utilisation. Les enfants sont des êtres qui sont curieux, s'ils veulent faire quelque chose, ils vont trouver une façon de le faire. En 2016, le *American Academy of Pediatrics* a ressorti plusieurs recommandations en ce qui concerne l'utilisation des médias sociaux par les enfants. Par exemple, peu importe l'âge, il ne faut pas utiliser les électroniques pour calmer l'enfant. Il faut aussi surveiller l'activité électronique de l'enfant, éviter l'utilisation une heure avant l'heure du coucher et empêcher l'utilisation lors des heures de dîner et de souper (Media, 2016). Il ne sert alors à rien d'avoir peur et de tenter d'aller contre le courant, il suffit de trouver un équilibre et d'entreprendre une utilisation qui est responsable avec un bon encadrement parental.

Article révisé par Justine Fortin

Références

CNN, J. H. (s.d.). When kids get first cell phone around the world. Retrieved November 1, 2018, from <https://www.cnn.com/2017/12/11/health/cell-phones-for-kids-parenting-without-borders-explainer-intl/index.html>

Jiang, J. How Teens and Parents Navigate Screen Time and Device Distractions | Pew Research Center. (2018, August 22). Repéré le 1er novembre 2018 sur <http://www.pewinternet.org/2018/08/22/how-teens-and-parents-navigate-screen-time-and-device-distractions/>

Mascheroni, G., & Ólafsson, K. (2016). The mobile Internet: Access, use, opportunities and divides among European children. *New Media & Society*, 18(8), 1657–1679. <https://doi.org/10.1177/1461444814567986>

Media, C. on C. A. (2016). Media and Young Minds. *Pediatrics*, 138(5), e20162591. <https://doi.org/10.1542/peds.2016-2591>

Mobile Kids: The Parent, the Child and the Smartphone. (s.d.). Repéré le 1er novembre 2018 sur, from <http://www.nielsen.com/us/en/insights/news/2017/mobile-kids--the-parent-the-child-and-the-smartphone>